

POURQUOI S'INTÉRESSER AUX INTERACTIONS CULTURES-ÉLEVAGE EN OCCITANIE ?

Face à la spécialisation des systèmes de production, à la diminution des interactions culture-élevage et le besoin pour les éleveurs de sécuriser le prix des matières premières pour nourrir leurs cheptels, le COREL et le CORGCS (Comités d'Orientation Régionale de l'Élevage et des Grandes Cultures Semences) ont sollicité la Chambre Régionale d'agriculture d'Occitanie et le GIE Elevage Occitanie afin de travailler sur un projet pour la mise en place d'échanges entre céréaliers et éleveurs à l'échelle de la région.

Une première étude a été réalisée pour estimer les achats d'aliments faits par l'ensemble des filières d'élevage de la région Occitanie ainsi que l'offre réellement disponible fournie par la filière des Céréales Oléo-Protéagineux (COP). L'état des lieux vise à caractériser et quantifier les besoins en céréales, oléo-protéagineux et fourrages pour satisfaire les besoins alimentaires des animaux d'élevage lorsque ceux-ci ne peuvent pas l'être uniquement par la production de l'exploitation.

QUELLE AUTONOMIE ALIMENTAIRE DES EXPLOITATIONS EN OCCITANIE ?

Filière	Bovins viande	Bovins lait	Ovins viande	Ovins lait	Caprins lait
Quantités concentrés achetés / tête (kg)	425	945	120	90	350
Part des achats dans les concentrés distribués	74%	63%	66%	45%	78%
Quantités fourrages achetés / tête (kg MS)	260	0 *	21	18	180
Part des achats dans les fourrages distribués	10%	0% *	5%	3%	32%

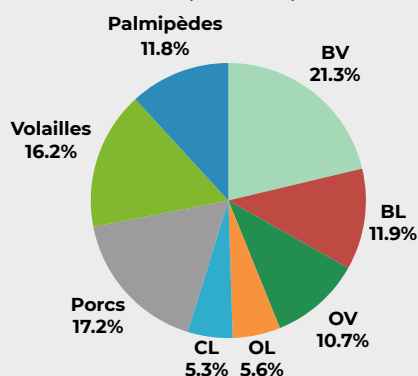
*Estimation non confirmées

Et concernant les filières porcine, avicole et palmipède gras...

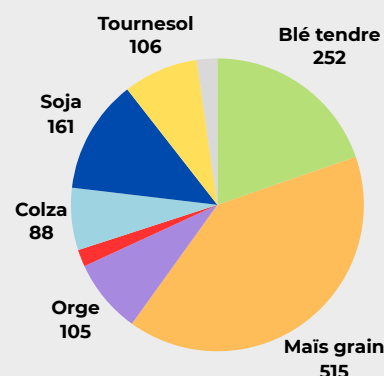
La démarche pour estimer les quantités d'aliments achetés n'a pas été la même pour ces filières. Il est donc difficile de conclure quant à l'autonomie alimentaire de ces exploitations. Cependant, une étude a été menée afin de quantifier le pourcentage d'exploitations en fabrication d'aliments à la ferme (FAF) afin de les exclure lors des estimations visant à quantifier les achats d'aliments.

En Occitanie, 1 289 kT d'aliments concentrés sont achetés...

...pour nourrir l'ensemble des filières d'élevage, d'après les estimations. Les graphiques ci dessous représentent la part de chaque filière dans les achats réalisés (à gauche) et les quantités des principaux céréales oléo-protéagineux achetés (à droite).



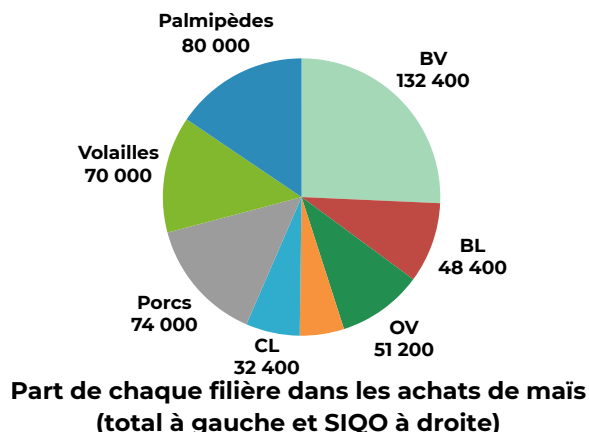
Part des différentes filières dans le total des achats de concentrés



Principaux COP des aliments achetés consommés par les filières d'élevage d'Occitanie (kT)

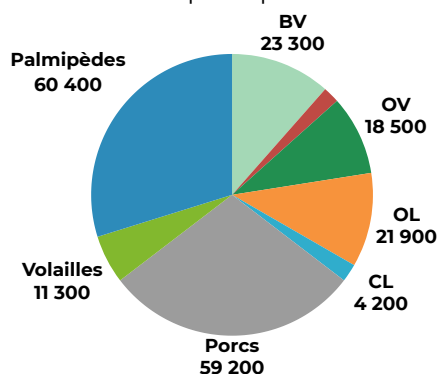
LE MAÏS GRAIN, PREMIÈRE SOURCE D'ÉNERGIE

Les achats de maïs pour répondre aux besoins de l'ensemble des filières d'élevage d'Occitanie s'élèvent à **515 kT**. Les principales filières qui en dépendent sont les bovins viande (26%) et les monogastriques (44%).



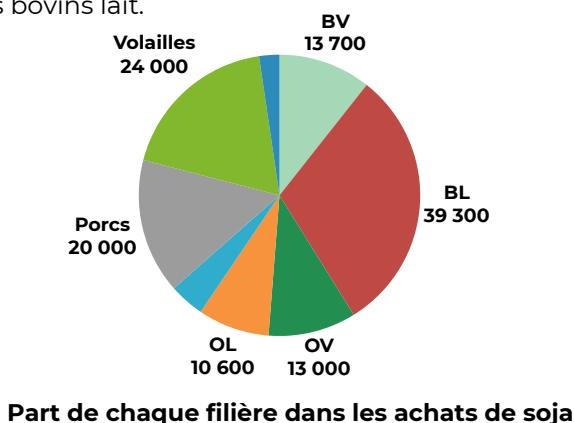
ZOOM sur les SIQO

La filière SIQO représente 40% des achats de maïs à l'échelle régionale, soit **203 kT**. Les palmipèdes comme l'IGP Canards à foie gras du Sud-Ouest et la filière porcine avec l'IGP LR Porcs au grain du Sud-Ouest sont les principaux acheteurs.



LE SOJA, UNE SOURCE MAJEURE DE PROTÉINE

Les filières d'élevage ont besoin d'environ **130 kT** de soja et principalement les filières laitières qui en sont très dépendantes : 30% des achats sont à destination des bovins lait.



ZOOM sur la filière du soja

- Les surfaces augmentent à nouveau depuis 10 ans : + **265%**
- Une collecte totale d'environ **128 kT** dont **48 kT** en BIO pour la campagne 21/22.
- **64%** de la collecte à destination de l'alimentation animale (AA) soit 82 kT.
- **3 usines de trituration** dans le Sud-Ouest : Graine d'Alliance, SojaPress et Sojalim soit **100 kT** de graines crues triturées dont 35 kT en BIO (en **bleu** sur la carte ci-dessous).
- **6%** des MP utilisées par les **FAB** régionaux sont du soja, soit 33 kT.

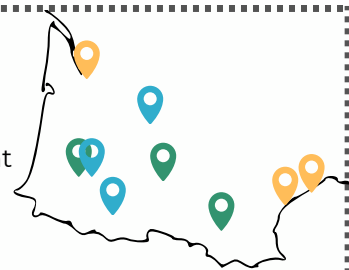
QU'EN EST-IL DES AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES ?

- Le **blé tendre** est la 2ème matière achetée après le maïs pour un total de plus de **250 kT**, soit 20% des achats. Les monogastriques sont les principaux consommateurs.
- **L'orge** constitue 8% des achats d'aliments, soit **105 kT**. Les porcs sont d'importants consommateurs, tout comme la filière viande (OV, BV).

ZOOM sur les oléagineux

Environ **106 kT de graines de tournesol** et **88 kT de graines de colza** sont nécessaires pour nourrir les filières d'élevage de la région. Ils sont principalement incorporés sous forme de tourteaux dans les aliments du commerce achetés.

Il existe **3 unités de trituration** dans le Sud-Ouest en conventionnel (**jaune** sur la carte) et 3 certifiées AB (en **vert**). **48 kT** de colza et **45 kT** de tournesol ont été incorporées dans les aliments par les FAB d'Occitanie.

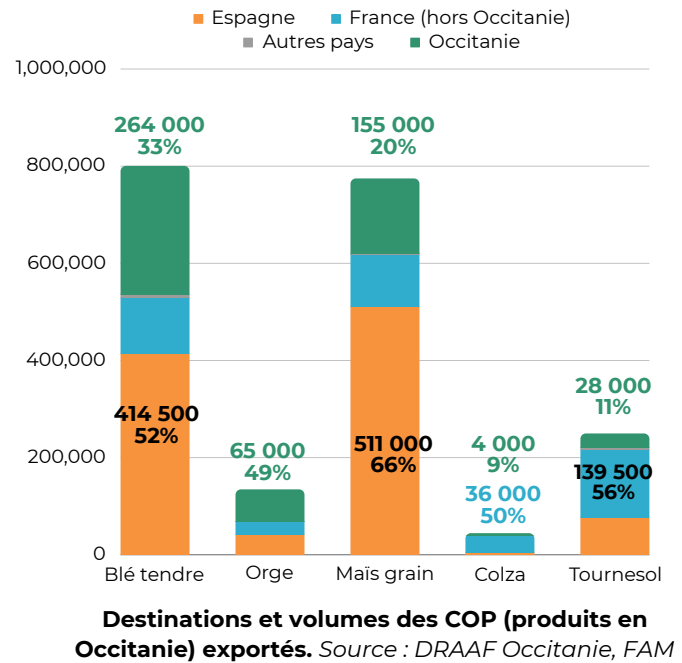


Le pois, les fèves et féveroles, quel potentiel ?

En Occitanie, la production de **fèves et féveroles** représente un volume de **28 kT** pour 7 kT collectées. Pour le **pois protéagineux**, **18 kT** sont produites pour 9,5 kT collectées. Malgré leur taux intéressant de protéines, ces légumineuses sont **peu incorporées** dans les aliments par les FAB de la région : seulement 2 200 tonnes de fèves et féveroles et environ 1000 tonnes de pois sur les 577 kT d'aliments produits. En raison des faibles volumes concernés, la logistique est complexe et leur intégration coûteuse.

QUELLES RESSOURCES ALIMENTAIRES DISPONIBLES ?

Malgré une très forte production de COP en Occitanie, les quantités restantes après l'exportation des volumes commercialisés sont au contraire, très faibles (graphique ci-contre). Pour la campagne 21/22, on observe une forte exportation des oléagineux vers les **autres régions françaises** (notamment la Nouvelle-Aquitaine qui possède des unités de trituration) : **56% du tournesol et 80% du colza**. Le **blé tendre (52%)** et le **maïs (66%)** sont très fortement exportés vers **l'Espagne** pour l'alimentation humaine (meunerie) ou l'AA. Finalement, alors que l'autonomie régionale serait envisageable, les volumes qui restent au sein de la région ne suffisent pas : **33% du blé tendre, 49% de l'orge, 20% du maïs, 9% du colza, 11% du tournesol** (voir les chiffres en **vert** sur le graphique ci-contre). Par ailleurs, il faut aussi garder en tête que tous les volumes ne sont pas destinés uniquement à l'AA. A cela s'ajoute la question de la traçabilité, il est difficile de quantifier les volumes exportés puis transformés à l'étranger qui sont de nouveau importés en Occitanie.



QUEL ÉQUILIBRE ENTRE BESOINS ET RESSOURCES À L'ÉCHELLE RÉGIONALE ?

Le tableau ci-contre répertorie les achats nécessaires ainsi que les volumes produits, collectés, commercialisés en Occitanie (donc non exportés) et les volumes transformés par les FAB de la région, pour chaque culture. La couleur **verte** signifie que le volume concerné pourrait **potentiellement satisfaire les besoins** (en faisant l'hypothèse que la totalité du volume est destiné à l'AA). La couleur **rouge**, au contraire, signifie que le volume n'est **pas suffisant** pour satisfaire le besoin. On distingue **3** situations différentes :

Culture	Besoins (tonnes)	Production (tonnes)	Volumes collectés	Volumes commercialisés en Occitanie	Volumes transformés par les FAB régionaux
Blé tendre	252 000	1 338 000	1 100 000	264 000	137 000
Orge	105 000	466 000	220 000	65 000	80 000
Maïs grain	515 000	1 333 000	1 212 000	155 000	187 000
Colza	88 000	70 000	56 000	4 000	48 000
Tournesol	106 000	446 000	407 000	28 000	45 000
Soja	161 000	148 000	128 000	NC	45 000

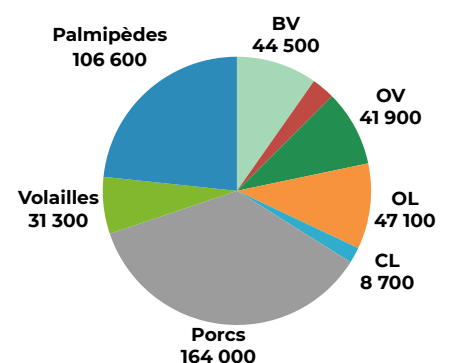
- Les **volumes produits sont insuffisants** : c'est le cas du **soja** et du **colza** pour lesquels il manque respectivement 13 kT et 18 kT produites.
- Les **volumes qui restent en Occitanie sont trop faibles** (non exportés) : c'est le cas de **l'orge, du maïs et du tournesol** pour lesquels il manque 40 kT, 360 kT et 78kT
- Certaines matières sont avant tout à destination de **l'alimentation humaine**, c'est le cas du blé dont les volumes collectés sont suffisants mais partent pour d'autres industries (meunerie...).

LES SIQO, QUELLE VALORISATION POSSIBLE DES COP LOCAUX ?

La région Occitanie a un **fort potentiel** de valorisation des cultures locales via la filière SIQO. En effet, 80% des effectifs de porcs régionaux sont impliqués dans une filière SIQO (AOP Porc Noir de Bigorre...), plus de 75% des palmipèdes (IGP Canards à foie grand du Sud-Ouest) et plus de 80% des ovins lait (AOP Roquefort...). Le graphique ci-dessous indique les achats nécessaires pour nourrir chaque filière (en tonnes).

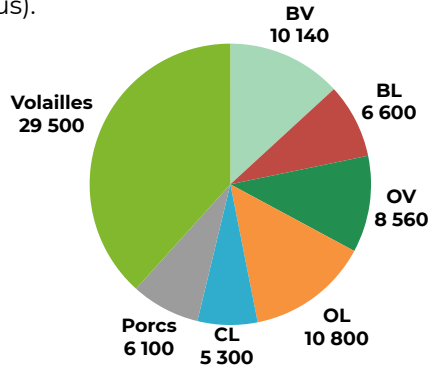
Le volume total des achats pour l'ensemble des filières sous SIQO s'élève à **491 kT soit 38% des achats régionaux**, dont **203 kT** de maïs grain, **96 kT** de blé tendre, **52 kT** de soja, **44 kT** de tournesol et **43 kT** d'orge.

En comparant ces besoins aux volumes produits et disponibles mentionnés dans le tableau ci-dessus, on constate que même si les besoins peuvent tous être satisfaits par les volumes produits, les exportations de maïs, colza et tournesol sont trop importantes pour que les volumes finalement disponibles en Occitanie répondent au besoin.



QUEL ÉQUILIBRE POUR LA FILIÈRE BIO EN OCCITANIE ?

Avec 20% de ses exploitations certifiées en Agriculture Biologique (AB), l'Occitanie est la **1ère région BIO** de France. Les achats d'aliments pour cette filière s'élèvent à **82 kT**, soit 6% des achats toutes filières confondues. La filière avicole occupe la plus grande part dans les achats, environ 38% (graphique ci-dessous).



Les volumes BIO collectés sont **insuffisants** pour répondre aux besoins des élevages en **maïs, colza et orge** (tableau ci-dessous). Contrairement au blé, seuls le **tournesol et le soja** ont des volumes destinés à l'AA qui permettent de satisfaire les achats de concentrés des filières BIO.

Culture	Besoins (tonnes)	Volumes collectés	Estimation des volumes destinés à l'AA	Volumes transformés par les FAB régionaux
Blé tendre	17 900	70 800	16 00	5 600
Orge	6 400	6 200	4 000	5 500
Maïs grain	29 700	13 200	12 600	6 800
Colza	3 500	1 100	1 100	200
Tournesol	10 200	30 400	30 400	7 700
Soja	9 400	49 000	31 200	24 000

De même, les volumes transformés par les FAB régionaux ne répondent pas à la demande, que ce soit en BIO ou pas. Plusieurs raisons sont envisageables : les capacités de transformations de l'ensemble des FAB ne sont pas suffisantes ou les élevages achètent ailleurs leurs aliments.

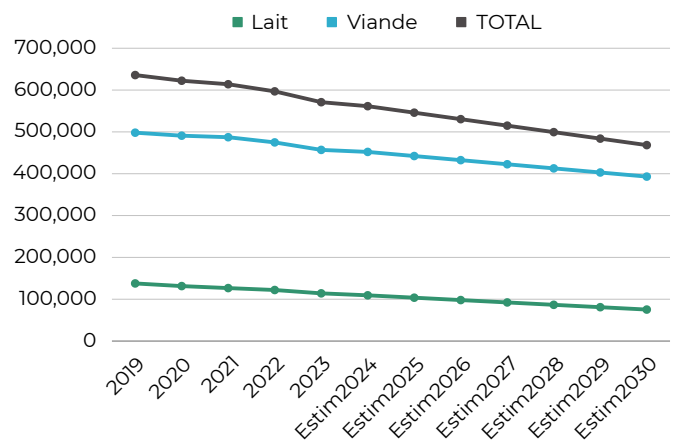
QUELLE PERSPECTIVE POUR L'AUTONOMIE TERRITORIALE ?

L'élevage en Occitanie est marquée par une **baisse du cheptel** depuis plusieurs années : - 201 000 UGB entre 2010 et 2020 (RA) soit -10,1%. En 2030, on estime qu'il ne restera que 468 000 femelles ayant déjà vêlé dans les exploitations bovines contre 636 000 en 2019, soit **-26%** (graphique ci-contre).

Concernant les productions végétales, les surfaces en maïs grains baissent depuis les années 2000 et, de manière générale, la **SAU totale diminue** en Occitanie : **-1,5%** entre le RA 2010 et 2020 (perte de 47 000 ha).

Pour tenter de prédire dans quelle mesure évoluera l'autonomie territoriale, de nombreux facteurs sont à prendre absolument en considération : les **politiques publiques** et la PAC 2023-2027, le **dérèglement climatique** et ses conséquences (augmentation des températures et de l'ETP moyenne, accès à l'eau, pression des ravageurs...) etc.

Evolution du nombre de femelles ayant déjà vêlé dans les exploitations bovines d'Occitanie depuis 2019 et estimation pour 2030



Méthodologie de l'état des lieux

Pour estimer les achats d'aliments relatifs aux exploitations bovines, ovines et caprines, les cas-types INOSYS - Réseaux d'élevage ont été exploités afin de prendre en compte dans l'étude la spécificité de chaque système de production : systèmes plus ou moins autonomes avec des besoins différents en fonction des filières et de leur localisation. Des entretiens complémentaires menés auprès d'ingénieurs référents pour chaque filière ont permis d'enrichir les données déjà acquises pour les ruminants et de construire une base de données complète pour les filières porcine et avicole. Les informations concernant les volumes de COP collectés et leurs débouchés ont été fournies par FranceAgriMer et la DRAAF Occitanie et complétées par des entretiens menés auprès des Fabricants d'Aliments du Bétail (FAB).

Mes remerciements vont aux personnes sollicitées parmi la DRAAF Occitanie,, FAM, INOSYS - Réseaux d'élevage, ITAVI, IFIP, IDELE, IRQUALIM, Interbio, Midiporc, Terres Univia, Terres Inovia.

Synthèse réalisée par Adèle MALYQUEVIQUE dans le cadre d'un stage, co-encadré par le GIE Elevage Occitanie et la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie.